

4^e trimestre 2015 Leçon 3

Sabbat après-midi 10 octobre

Les cinq derniers rois de Juda

Par les prophètes, Dieu avait prédit qu'un jour Israël aurait un roi. Mais cela ne prouvait nullement que cette forme de gouvernement fût meilleure ou conforme à sa volonté. Le Seigneur permettait simplement à son peuple de suivre son caprice, puisqu'il refusait de se laisser guider par ses conseils. Il lui fit dire par le prophète Osée : « Je t'ai donné un roi dans ma colère et je te l'ôterai dans mon indignation ». Quand les hommes préférèrent choisir leur propre voie sans demander conseil à Dieu, ou contrairement à sa volonté révélée, il accède à leurs désirs; mais c'est pour les amener, par des conséquences amères, à voir leur folie et à s'en détourner. L'orgueil et la sagesse de l'homme sont de dangereux guides. On finit toujours par découvrir que les désirs du cœur humain, quand ils sont contraires à la volonté de Dieu, sont une malédiction plutôt qu'un bienfait.

Dieu désirait que son peuple, sentant son impuissance, ne demandât des lois et n'attendît du secours que de lui. Les Hébreux auraient pu alors occuper la haute position à laquelle il les appelait. Lorsqu'ils auraient un roi, ils se détourneraient de leur Créateur, se confieraient davantage en la force humaine et suivraient les égarements de leur prince.

Patriarchs and Prophets, pp. 605, 606; *Patriarches et prophètes*, p. 594.

Tandis qu'il interprétait la portée des jugements qui commençaient à s'abattre sur Juda, Jérémie défendait noblement la justice de Dieu et ses desseins miséricordieux, même dans ses châtiments les plus cruels. Désireux d'atteindre toutes les classes, le prophète étendait sa sphère d'influence au-delà de Jérusalem, par de fréquentes visites aux différentes parties du royaume. Dans ses déclarations, Jérémie se reportait sans cesse aux enseignements du livre de la loi qui avait été si magnifiquement honoré et exalté sous le règne de Josias. Il insistait sur l'importance de la fidélité envers le Seigneur compatissant et miséricordieux qui, du haut du Sinaï, avait donné les préceptes du Décalogue. Les paroles d'avertissement et d'exhortation de Jérémie atteignirent les extrémités du royaume, et tous les habitants eurent ainsi l'occasion de connaître la volonté de Dieu à l'égard de la nation.

Prophets and Kings, p. 428; *Prophètes et rois*, p.327.

Sous le règne de Josias

Avec l'arrivée de Josias au trône, qui régna trente et un ans, ceux dont la foi était restée pure commencèrent à espérer que l'apostasie de Juda aurait une fin ; car le nouveau roi, bien qu'âgé de huit ans seulement, craignait Dieu. Dès le début de son règne, il fit « ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, et il marcha dans toute la voie de David, son père ; il ne s'en détourna ni à droite ni à gauche ». Bien que fils d'un roi apostat, bien qu'assailli par la tentation de suivre l'exemple de son père, et encouragé par quelques conseillers seulement dans la voie du bien, Josias demeurait cependant fidèle au vrai Dieu. Evitant les erreurs des générations précédentes, il décida de faire le bien plutôt que de s'avilir dans le péché comme l'avaient fait son père et son grand-père. Il ne se « détourna ni à droite ni à gauche » (2 Rois 22 : 2).

Prophets and Kings, p. 384; *Prophètes et rois*, p.295.

Alors que le roi prenait connaissance de ces prophéties (celles de Deutéronome 32), annonçant un prompt châtiment à ceux qui persévéraient dans l'apostasie, il frémissait en songeant à l'avenir. La perversité de Juda avait été grande ; qu'advierait-il de son apostasie persistante ?

Dans son jeune âge, le roi n'était pas resté indifférent à l'égard de l'idolâtrie qui prévalait. « La huitième année de son règne, comme il était encore jeune », il s'était consacré entièrement au service de Dieu. Quatre ans plus tard, alors qu'il atteignait la vingtaine, il tenta de supprimer les tentations de ses sujets en purifiant « Juda et Jérusalem des hauts lieux, des idoles, des images taillées et des images de fonte ». « On renversa devant lui les autels des Baals, et il abattit les statues consacrées au soleil qui étaient dessus ; il brisa les idoles, les images taillées et les images en fonte, et les réduisit en poussière, et il répandit la poussière sur les sépulcres de ceux qui leur avaient sacrifié ; et il brûla les ossements des prêtres sur leurs autels. C'est ainsi qu'il purifia Juda et Jérusalem » (2 Chroniques 34 : 3-5).

Non satisfait de la purification totale du royaume de Juda, le jeune monarque étendit son œuvre aux parties de la Palestine jadis occupées par les dix tribus d'Israël, au faible reste qui leur avait survécu. « Dans les villes de Manassé, d'Ephraïm, de Siméon, et même de Nephthali, partout au milieu de

leurs ruines, il renversa les autels, il mit en pièces les idoles et les images taillées et les réduisit en poussière, et il abattit toutes les statues consacrées au soleil dans tout le pays d'Israël » (v. 6, 7). Il ne retourna à Jérusalem que lorsqu'il eut parcouru dans tous les sens cette région en ruine, et qu'il eut accompli son œuvre de purification.

C'est ainsi que, dès son âge viril, Josias s'était appliqué à user de son autorité royale pour exalter les principes de la sainte loi de Dieu. Et alors que Schaphan, le scribe, lui faisait la lecture du livre de la loi, il comprenait que ce volume recelait un trésor de connaissances. C'était un allié puissant qui l'aiderait à opérer la réforme qu'il désirait ardemment poursuivre dans son pays. Il prit donc la décision de marcher à la lumière de ses conseils, et de faire tout ce qu'il pourrait pour familiariser son peuple avec les enseignements de ce livre, afin de l'amener, si possible, à cultiver la vénération et l'amour pour la loi du ciel.

Prophets and Kings, pp. 396 – 398; *Prophètes et rois*, pp.304, 305.

Lundi 12 octobre 2015

Joachaz et Joïaquim : une autre lignée

Le prophète insistait particulièrement sur le fait que le Père céleste envoie ses châtiments, afin que « les peuples sachent qu'ils sont des hommes » (Psaume 9 : 20). « Si vous me résistez et ne voulez point m'écouter, déclarait le Seigneur, ... je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes » (Lévitique 26 : 21, 28, 33).

Au moment même où des messages annonçant un châtiment imminent étaient adressés aux princes et au peuple, le roi de Juda, Jojakim, qui aurait dû être un chef spirituel avisé, le promoteur de la confession des péchés, de la réforme et des bonnes œuvres, passait son temps dans les plaisirs égoïstes. « Je me bâtirai une maison vaste, et des chambres spacieuses », disait-il. Et il proposait d'y faire « percer des fenêtres », de les faire lambrisser

« de cèdre » et de les peindre « en couleur rouge » (Jérémie 22 : 14). Cette maison serait construite avec de l'argent provenant de la fraude et de l'oppression.

La colère du prophète s'enflamma, et l'Esprit le poussa à prononcer un jugement contre le monarque infidèle.

Prophets and Kings, p. 429; *Prophètes et rois*, p.328.

Dieu veut que son peuple révèle à un monde pécheur qu'il ne l'a pas laissé périr. Des sacrifices particuliers doivent être consentis en faveur de ceux qui, à cause de leur attachement à la vérité, sont chassés de leur foyer et exposés à la souffrance. De plus en plus, il faudra de grands cœurs, ouverts, généreux, des cœurs qui bannissent l'égoïsme et s'occupent de ceux que le Seigneur aime. Les pauvres qui se trouvent parmi nous ne doivent pas être laissés sans secours. Il faut, d'une manière quelconque, leur procurer un moyen d'existence. Quelques-uns devront apprendre à travailler. Une assistance particulière est nécessaire à ceux qui font un travail pénible, au-dessus de leurs forces, pour subvenir aux besoins des leurs. Nous devrions nous intéresser à de tels cas en aidant ces familles à s'assurer un emploi. Un fonds devrait être créé pour venir en aide à ces foyers nécessiteux, dignes d'intérêt, aimant le Seigneur et obéissant à ses commandements.

On devra prendre garde que l'argent réuni à cet effet ne soit pas détourné pour d'autres fins. Il y a une grande différence entre venir en aide aux pauvres qui, en observant les commandements de Dieu, manquent du nécessaire et en souffrent, et négliger ceux-ci pour secourir des blasphémateurs qui foulent aux pieds les commandements de Dieu. Dieu a égard à cette différence. Les observateurs du sabbat ne devraient pas passer indifférents auprès de ceux qui souffrent pour le Seigneur et qui sont dans le besoin pour s'occuper de ceux qui persistent à transgresser la loi divine et qui se sont accoutumés à recevoir du secours des autres. Ce n'est pas là un bon travail missionnaire; il n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu.

Partout où se trouve une église, ses membres sont tenus de faire une œuvre fidèle en faveur des croyants qui sont dans le besoin. Mais ils ne doivent pas s'arrêter là. Il faut qu'ils aident également les autres quelle que soit leur appartenance religieuse. Comme résultat d'un tel travail, quelques-uns accepteront les vérités relatives à notre temps.

Testimonies for the Church, vol. 6, pp. 269, 270;

Témoignages, vol. II, pp. 590, 591.

Nous devons nous occuper de toute personne qui souffre, venir en aide jusqu'à l'extrême limite de nos possibilités aux nécessiteux, comme doivent le faire des agents de Dieu, chargés de ce soin. Nous sommes ouvriers

avec Dieu. Il en est qui manifestent une grande affection pour leur parenté, pour leurs amis et leurs préférés, mais qui manquent de bonté à l'égard des personnes qui sont dans le besoin et auxquelles une tendre sympathie serait si nécessaire. Demandons-nous sérieusement : « Qui est mon prochain ? » Notre prochain ce n'est pas seulement celui avec lequel nous sommes associés, un ami cher, un membre de notre église ou quelqu'un qui pense comme nous. Notre prochain, c'est tout le genre humain. Nous devons exercer notre bonté envers tous les hommes, mais spécialement envers les frères en la foi. Il faut que nous donnions au monde la preuve de ce que signifie l'observation de la loi de Dieu. Nous devons aimer Dieu par-dessus tout, et notre prochain comme nous-mêmes.

Welfare Ministry, p. 45; Le ministère de la bienfaisance, p. 36.

Mardi 13 octobre 2015

Bref règne du roi Joïakin de Juda

Avec quelle tendre sollicitude le Seigneur faisait part aux captifs de ses intentions à l'égard d'Israël ! Il savait que si les faux prophètes persuadaient le peuple de sa rapide délivrance, la position de ce dernier à Babylone deviendrait très critique. Toute manifestation, toute insurrection de sa part éveillerait la vigilance et la rigueur des autorités chaldéennes qui restreindraient davantage encore la liberté des captifs, ce qui provoquerait de nouvelles souffrances. Le Seigneur désirait que les Israélites se soumettent docilement à leur triste sort, et rendent leur servitude aussi agréable que possible. « Bâissez des maisons, et habitez-les, leur conseillait-il ; plantez des jardins, et mangez-en les fruits. ... Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez l'Eternel en sa faveur, parce que votre bonheur dépend du sien ».

Prophets and Kings, p. 441; Prophètes et rois, p. 336.

Nous avons trop peu de foi. Oh ! Combien je voudrais amener nos frères à plus de foi en Dieu ! Il ne faut pas s'imaginer que pour exercer sa foi il

faillir parvenir à un état d'exaltation. Tout ce qui nous est demandé, c'est de croire à la Parole de Dieu tout comme nous avons confiance les uns dans les autres. Il a parlé, et il accomplira sa Parole. Appuyez-vous calmement sur sa

promesse, car il pense ce qu'il dit. Dites : Il m'a parlé dans sa Parole ; il accomplira toutes ses promesses. Ne vous agitez pas. Soyez confiants. La Parole de Dieu est vraie. Agissez comme faisant confiance au Père céleste. ...

Selected Messages, book 1, p. 83; Messages choisis vol. 1, p. 96.

« Si tu peux ! ... Tout est possible à celui qui croit » (Marc 9 : 23). La foi nous relie aux cieux et nous communique la force pour tenir tête aux puissances des ténèbres. En Christ, Dieu a pourvu aux moyens nécessaires pour subjuguier chaque défaut et résister à toute tentation, quelque forte qu'elle soit. Mais beaucoup pensent qu'ils manquent de foi et de ce fait, ils demeurent loin du Christ. Que ces âmes, dans leur indignité sans ressource, s'abandonnent à la miséricorde de leur Sauveur compatissant. Ne regardez pas à vous-mêmes, mais au Christ. Celui qui guérissait les malades et chassait les démons quand il était parmi les hommes, est toujours le même puissant Rédempteur. Saisissez ses promesses comme des feuilles de l'arbre de vie : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi » (Jean 6 : 37). En allant à lui, croyez qu'il vous accepte parce qu'il l'a promis. Vous ne périrez jamais, vraiment jamais, si vous agissez ainsi.

The Ministry of Healing, p. 65; Le ministère de la guérison, p.50.

Quelle satisfaction d'avoir conscience que les yeux de l'Éternel s'abaissent sur nous et que ses oreilles sont attentives à nos prières ! Et quel privilège de savoir que nous avons un ami indéfectible, auquel nous pouvons confier tous les secrets de notre âme !

Les hommes et les femmes qui jouissent de la religion du Christ ne seront pas inquiets, agités, mécontents, changeants; la paix du Sauveur dans le cœur donne de la fermeté au caractère.

Que rien ne prive votre âme de la paix, de la quiétude, de l'assurance qui vous sont accordées maintenant. Emparez-vous de toutes les promesses divines; elles sont à vous, pourvu que vous vous conformiez aux termes

prescrits par l'Éternel. Délaissez entièrement vos voies et adoptez celles du Christ, alors vous aurez le secret de la paix parfaite dans l'amour divin.

L'âme qui se consacre au service du Christ possède une paix que le monde ne peut lui ravir.

My Life Today, p. 176; *Avec Dieu chaque jour*, p. 180.

Mercredi 14 octobre 2015

Au bout de l'impasse

Le prophète (Jérémie) supplia Sédécias avec larmes de se sauver lui-même et de sauver son peuple. Plein d'angoisse, il lui assura que, s'il ne tenait pas compte des conseils divins, il perdrait la vie et tous ses biens tomberaient entre les mains des Babyloniens. Mais le roi, engagé sur une mauvaise voie, ne voulut pas revenir en arrière ; il décida de suivre le conseil des faux prophètes et celui des hommes pour lesquels il n'avait en réalité que du mépris, qui ridiculisaient sa faiblesse et le faisaient céder si facilement à leurs désirs. Il sacrifia sa liberté pour devenir l'esclave de l'opinion publique. Indécis en présence du mal, Sédécias n'avait pas le courage de lutter pour le bien. Convaincu de la valeur des paroles de Jérémie, il manquait d'énergie pour s'y conformer ; et, en conséquence, il s'engagea résolument dans une fausse direction.

Prophets and Kings, p. 457; *Prophètes et rois*, p. 349.

La nation juive est pour nous un exemple du tarissement de l'immense patience de Dieu. La destruction de Jérusalem symbolise la destruction du monde. Les lèvres de Celui qui a toujours prononcé des bénédictions sur les repentants et qui encourageait les pauvres et ceux qui souffrent, qui apportait la joie aux humbles, prononcèrent une malédiction sur les personnes auxquelles Il avait présenté la lumière mais ne l'avaient pas appréciée ou reçue. A ceux qui pensaient se soustraire à la Parole claire et distincte de Dieu et qui chérissaient les traditions humaines, Il déclara qu'ils seraient considérés coupables de tout le sang des prophètes qui avaient été mis à mort depuis le commencement du monde.

Par de sévères châtements*, Dieu avait, encore et encore, attiré l'attention des Juifs sur leurs mauvaises façons de vivre; mais ils le provoquèrent par leurs œuvres impies, méprisant la loi du Seigneur des armées, et finalement, en refusant de révéler son Fils Unique. Chaque siècle de transgression accumula son courroux pour le jour de la colère. Jésus ordonna à la nation obstinée et impénitente d'achever l'iniquité que les ancêtres avaient commencée **. Ses œuvres apostates ne furent pas oubliées et ne manquèrent pas d'être prises en compte.

Quand le temps du jugement exécutif***arriva, du Sanctuaire du Très-Haut apparut l'ordre manifestant la justification de Dieu et la mise à l'honneur de sa loi.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1133 ;
Commentaires bibliques d'Ellen White sur 2 Chroniques 36 : 14-21.

ndt : * Cette citation se réfère particulièrement à 2 Chroniques 36 où sont décrits les terribles péchés des Israélites de l'époque. Ils avaient si bien imité les coutumes mauvaises des nations environnantes que Dieu en était dégoûté. Il se devait d'intervenir pour mettre le doigt sur la méchanceté de son peuple afin que celui-ci ne finisse pas par oublier complètement le plan que Dieu avait pour lui. Israël était sur la pente de la destruction et Dieu voulait l'arrêter de s'enfoncer davantage. A cet effet, Il employa les Assyriens et les Babyloniens.

** Référence à Matthieu 23 : 32 NBS. « Mettez donc le comble à la mesure de vos pères ». Juste avant la sortie d'Egypte, Dieu « fit en sorte que le pharaon s'entête » Exode 9 : 12. Cet entêtement n'était pas voulu de Dieu, mais était le résultat du rejet répété des avertissements divins. Cette expression veut dire que Dieu avait cessé d'intervenir pour empêcher l'entêtement du pharaon, et au temps de Jérémie, de celui du peuple d'Israël.

***Ce temps de jugement exécutif se réfère ici spécialement aux péchés de l'ancien Israël. Lorsque leurs iniquités eurent rempli la coupe de la colère divine, Dieu se décida à les punir afin de les amener à une réforme.

Jeudi, le 15 octobre 2015

Les années sombres

Il y a beaucoup de faux prophètes de nos jours pour lesquels le péché n'est pas quelque chose de particulièrement repoussant. Ils se plaignent de ce que la paix des gens est perturbée sans nécessité par les reproches et les mises en garde des messagers de Dieu. Quant à eux, ils installent la conscience des pécheurs dans un bien-être fatal par leurs enseignements mielleux et mensongers. L'Israël d'autrefois a de cette façon aussi été charmé par les messages flatteurs des prêtres corrompus. Leurs prédictions parlant de prospérité étaient plus agréables à entendre que les messages des vrais prophètes qui conseillaient la soumission et la repentance.

Les serviteurs de Dieu doivent manifester un esprit compatissant et tendre, démontrer à tous qu'aucun motif personnel ne les pousse dans leurs démarches ; le fait de délivrer de la part du Seigneur ses messages de juste colère ne leur procure aucun plaisir. Mais ils ne doivent jamais hésiter à identifier les péchés qui corrompent ceux qui affirment faire partie du peuple de Dieu, ni cesser de les conseiller pour les aider à se détourner de leurs erreurs, et à obéir au Seigneur.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 185.

Ainsi, l'annonce d'un prochain châtement se mêlait-elle aux promesses d'une glorieuse délivrance. Ceux qui choisiraient de faire la paix avec Dieu et se conduiraient saintement au sein de l'apostasie, auraient la force d'affronter l'épreuve et seraient rendus capables de témoigner pour Dieu avec puissance. La délivrance qu'ils connaîtraient un jour serait plus glorieuse encore que celle accordée aux enfants d'Israël au moment de l'Exode. « Les jours viendront », déclarait le Seigneur par son prophète, « où l'on ne dira plus : L'Eternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Egypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Eternel est vivant, lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où je les avais chassés ! Et ils habiteront dans leur pays ».

Telles étaient les magnifiques prophéties de Jérémie à la fin de l'histoire du royaume de Juda, alors que les Babylo尼ens allaient dominer

l'univers entier et que leurs armées faisaient le siège de Sion. Comme la musique la plus mélodieuse, ces promesses de délivrance retentissaient aux oreilles de ceux qui étaient restés fidèles au culte du vrai Dieu. Chez les humbles comme chez les grands, partout où l'on révérait encore l'alliance avec le Seigneur, les paroles du prophète étaient sans cesse répétées. Les enfants eux-mêmes en étaient profondément remués, et ces promesses s'imprimaient d'une façon durable dans leurs jeunes cerveaux.

Prophets and Kings, p. 427; Prophètes et rois, pp. 326,327.

Vendredi 16 octobre 2015

Pour aller plus loin :

Témoignages pour les pasteurs, « Aider les âmes qui s'enfoncent » pp. 178, 179.